

ouest-France
samedi 22 janvier 2015

Vendée

Marc Girard raconte « ces géants » qui l'ont précédé

L'auteur, originaire des Landes-Génusson, raconte l'histoire son grand-père enrôlé dans la Première Guerre mondiale. Il y honore aussi la mémoire de son père, agriculteur dans un monde en mutation.

L'histoire

Pour Marc Girard, le centenaire du début de la Première Guerre mondiale a été un véritable détonateur. L'était-ce pas le moment de mettre noir sur blanc l'histoire extraordinaire de son grand-père qui faillit périr sur le front belge ? N'était-ce pas aussi, du même coup, l'occasion de rendre hommage à son père disparu à l'aube du XXI^e siècle ?

Le jeune retraité des fonctions publiques et territoriale aime écrire. De sa plume est né, en 2014, *Valeureux paysans du Haut-Bocage vendéen*, publié aux éditions L'Harmattan. Le récit est un hommage vibrant à ces deux hommes qu'il admire et qu'il aime à nommer « ces géants qui m'ont précédé ».

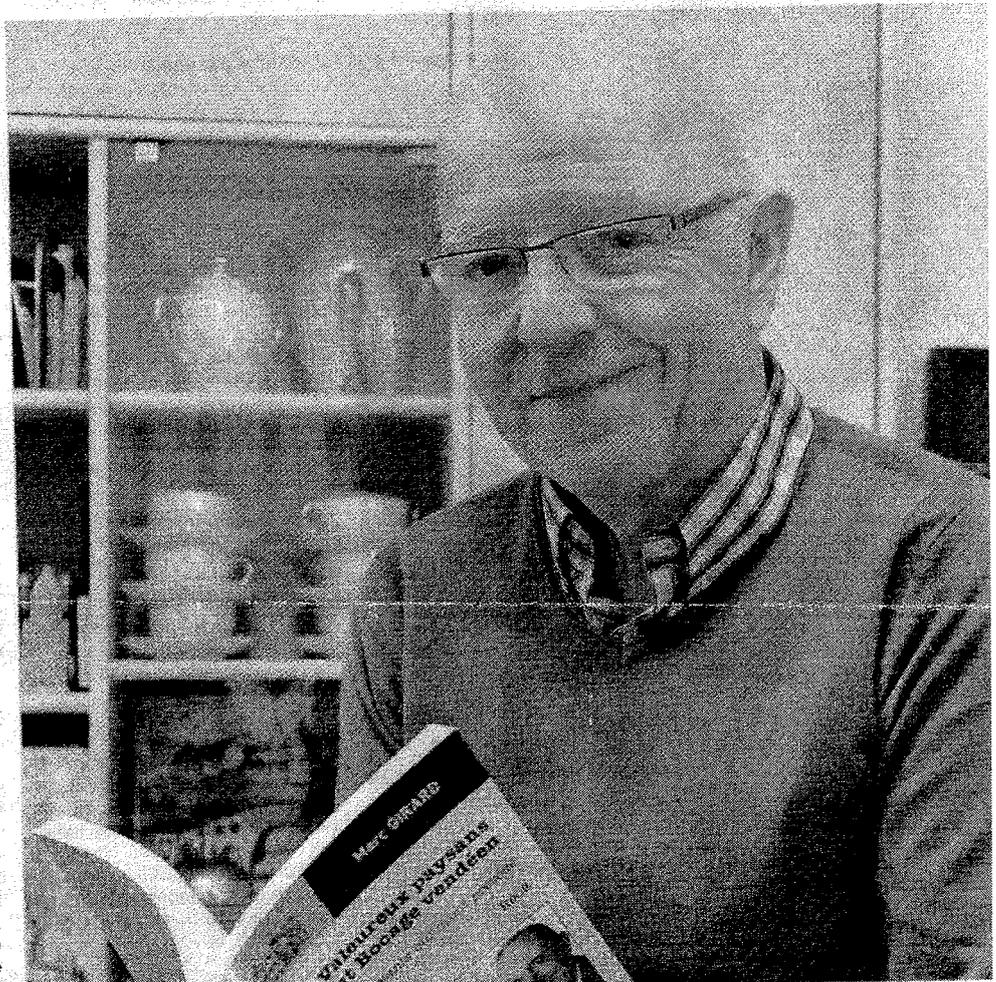
Infatigables et peu bavards

1914. Le conflit éclate. François, paysan du Plessis aux Landes-Génusson, a 25 ans. La guerre l'appelle. Dès les premières semaines, il est touché par des éclats d'obus à la tempe droite. Le jeune homme est laissé pour mort sur le champ de bataille. « Le ministère de la Guerre avait averti sa famille de son décès. Un service funèbre avait été célébré pour le repos de son âme et tous portaient le deuil », rapporte l'auteur.

Pourtant, le soldat Girard est bien vivant. « Il avait repris conscience quatre jours plus tard. Des Allemands l'avaient récupéré, opéré et au final, lui avaient sauvé la vie. » Revenu en France cinq ans plus tard, cet « amoureux de sa terre et de ses bêtes » s'investit dans la vie de sa commune, notamment en créant une société de secours mutuel, l'ancêtre des mutuelles.

L'histoire continue avec Francis, fils de François et père de Marc Girard. « Mon grand-père plaide pour qu'il n'aille pas travailler au STO. » Il rejoint donc la Résistance.

« Au fil des années, au fil des géné-



Marc Girard est né aux Landes-Génusson en 1950. Il vit maintenant en Loire-Atlantique.

érations, l'auteur décrit la vie de ces « travailleurs vaillants, infatigables et peu bavards » et un monde agricole rude en pleine mutation.

En 174 pages, il tente aussi de répondre aux questions qui l'ont tar-

dé quand son père s'est éteint : « Que me reste-t-il, sinon des souvenirs et des photos ? Que m'ont apporté ces hommes ? » Une certaine grandeur, peut-être...

Roselyne SÉN

Valeureux paysans du Haut-Bocage vendéen, éditions L'Harmattan, collection Rue des écoles, 174 pages, 15 €.